Le Petit Gris rouvre ses portes à Saïfi

Nagi MORKOS

Fermé depuis mars 2020, le bistrot français situé dans le quartier beyrouthin de Saïfi, rue du Petit-Collège, reçoit à nouveau des clients. L'explosion au port et ses alentours, le 4 août 2020, y a provoqué d'importants dégâts, chiffrés à 50 000 dollars. Grâce au concours de différentes ONG, à la couverture de la compagnie d'assurances et à un apport en fonds propres, le propriétaire, Makram Rabbath, a réhabilité l'établissement de 50 couverts dès l'été dernier, mais ne prévoyait pas de rouvrir avant que la situation économique ne s'améliore. « On en est très loin évidemment, mais le chef historique du restaurant Chady Hreiz et mes employés ont réussi à me convaincre. Financièrement, ça devenait compliqué de continuer à payer une quinzaine de salariés en restant fermé. À un moment, soit on tire le rideau définitivement, soit on rouvre », explique le propriétaire qui revient d'une année à Athènes où il réfléchit à établir un nouveau projet dans les prochaines années.

Makram Rabbath a étudié à l'École hôtelière de Lausanne, en Suisse, avant de revenir au Liban au début des années 2000. Après un passage par le Circus, un restaurant-bar spécialisé dans la cuisine fusion dans le quartier Monnot, il a ouvert en 2011 Le Petit Gris, un nom qui fait écho aux escargots, le plat signature de l'enseigne. « L'équipe a très peu changé depuis 2011, c'est un peu comme une famille qui se retrouve après un an et demi d'éloignement. Le quartier aussi revit, la rue était morte, il n'y avait plus d'éclairage. De plus, la clientèle du Petit Gris draine de l'activité pour les commerces alentour », ajoute-t-il.

L'enseigne emblématique de Saïfi peut compter sur les habitués évoluant pour la plupart dans le milieu des affaires et dont le pouvoir d'achat a été peu affecté par la crise économique. Le ticket moyen est resté élevé. Si avant 2019, il tournait autour de 60 dollars par personne (100 000 livres libanaises à l'époque), il faut aujourd'hui compter l'équivalent de 40 dollars. La carte, elle, est restée inchangée. « La plupart des restaurateurs ont soit changé radicalement leur carte, soit baissé les portions dans les assiettes, soit rogné sur la qualité de leurs produits pour conserver un prix décent. Nous n'avons choisi aucune de ces solutions. Nos tarifs sont élevés, mais les clients ont accès à la même carte qu'avant la crise », justifie Makram visibilité sur le long terme. »



Le Petit Gris, bistrot français de 50 couverts, propose la même carte qu'avant la crise. Photo DR

Rabbath. Et les tarifs ne les découragent pas.

Du management de crise

Depuis sa réouverture la semaine dernière, Le Petit Gris affiche complet, avec environ 100 couverts quotidiens et certains habitués qui reviennent chaque jour. « La vérité, c'est que malgré la crise, il y a toujours une une forte demande de la clientèle qui en a les moyens. L'offre de restauration, elle par contre, a fortement diminué. Il n'y a pas plus de 500 couverts à Beyrouth qui offrent la même expérience que Le Petit Gris », ajoute le propriétaire, qui a aménagé un rooftop au-dessus de son établissement destiné à accueillir des groupes privés à partir de l'an prochain.

À l'instar de ses confrères, Makram Rabbath doit cependant faire face à de nombreuses difficultés. Au premier rang desquelles l'électricité. Au tarif actuel, sa facture mensuelle avoisine les 120 millions de livres libanaises et il a dû réinvestir dans des frigos et des congélateurs afin d'assurer la chaîne du froid. Malgré cela, il doit composer avec des générateurs capricieux qui peuvent compromettre le service à tout moment. « C'est vraiment du management de crise. Aujourd'hui, nous ouvrons le midi en sachant qu'on sera peut-être fermés le soir même. Nous n'avons pas de

nodema consulting services

Cet article, réalisé dans le cadre d'un par-

tenariat avec Hodema Consulting Services, n'a aucune vocation promotionnelle. Ce rendez-vous hebdomadaire sera consacré au secteur de la restauration et de l'hôtellerie qui continue malgré tout de se battre.

BSL BANK

BSL BANK SAL الشركة الجديدة لبنك سوريا ولبنان ش.م.ل.

Convocation à l'Assemblée Générale Extraordinaire des Actionnaires de la BSL BANK SAL

Le Conseil d'Administration de la BSL BANK SAL convie les actionnaires de la banque à assister à l'Assemblée Générale Extraordinaire qui se tiendra à Dbayeh immeuble BSL BANK - 3ème étage le mardi 30 novembre 2021 à 11:00 de l'avant - midi, afin de délibérer et de prendre des résolutions sur les sujets inscrits à l'ordre du jour suivant :

- 1- Approuver la modification des articles 18, 20, 22, 24, 25, 30, 36 et 38 des statuts de la banque.
- 2- Questions diverses et urgentes.

Tout actionnaire qui ne peut pas assister à l'Assemblée Générale a le droit de mandater un autre actionnaire pour le représenter.

> Le Conseil d'Administration de BSL BANK SAL

Brève Liban

Fuel, écoles... Aoun signe cinq nouvelles lois

Le président Michel Aoun a signé hier cinq nouvelles lois, votées au Parlement le 28 octobre dernier, et qui entreront en vigueur dès leur parution au Journal officiel. Il a signé la loi n° 247, qui alloue un total de 500 milliards de livres aux écoles privées pour l'année scolaire 2019-2020. Il a également approuvé l'ouverture d'un crédit supplémentaire de 1 200 milliards de livres au budget général pour l'année 2021 dans la section de la réserve budgétaire (loi n° 245), ainsi qu'une aide destinée aux établissements touristiques agréés pour surmonter la crise économique (loi n° 248), bien

que les contours de cette loi doivent encore être déterminés par une décision du ministère des Finances. Il a de plus signé la loi n° 246 qui approuve l'accord de vente de fioul avec l'Irak. Un projet en cours depuis l'été et permet à l'État libanais, en manque de devises, de pouvoir obtenir du carburant pour faire fonctionner ses centrales électriques afin de produire de l'électricité, en passant par un tiers pour effectuer un swap (échange), le carburant irakien n'étant pas compatible avec les centrales libanaises. Enfin, il a approuvé l'accord entre les gouvernements allemand et libanais concernant la coopération technique pour l'année 2016.

BSL BANK SAL الشركة الحديدة لينك سوريا ولبنان ش.م.ل.

Convocation à l'Assemblée Générale Ordinaire Annuelle des Actionnaires de la BSL BANK SAL

Le Conseil d'Administration de la BSL BANK SAL convie les actionnaires de la banque à assister à l'Assemblée Générale Ordinaire Annuelle qui se tiendra à Dbayeh - immeuble BSL BANK -3ème étage, le mardi 30 novembre 2021 à midi (12:00). L'ordre du jour en est le suivant :

- 1- Prendre note des rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires de Surveillance sur l'activité et les comptes de la banque relatifs à l'exercice 2020 et du rapport spécial établi conformément aux articles 152 du Code de la Monnaie et du Crédit et 158 et 159 du Code de Commerce.
- 2- Approbation des comptes et du budget de la banque pour l'année 2020.
- 3- Donner quitus au Président et aux membres du Conseil d'Administration pour leur gestion au cours de l'exercice 2020.
- 4- Election d'un Conseil d'Administration pour un nouveau
- 5- Statuer sur la séparation entre le poste de Président du Conseil d'une part et celui de Directeur Général d'autre part et ce, conformément à l'article 153 du Code de Commerce.
- 6- Donner des autorisations à qui de droit conformément aux dispositions de l'article 152 du Code de la Monnaie et du Crédit et des articles 158 et 159 du Code de Commerce.
- 7- Déterminer les jetons de présence du Président et des membres du Conseil d'Administration pour l'exercice 2021.
- 8- Questions diverses.

Les Actionnaires peuvent consulter au Siège Social de la banque le rapport des Commissaires de Surveillance auquel sont annexés les comptes du résultat 2020, séparé et consolidé, ainsi que leur rapport spécial et les rapports spécial et général du Conseil d'Administration avec la liste des actionnaires.

Tout actionnaire qui ne peut pas assister à l'Assemblée Générale pourra mandater un autre actionnaire pour le représenter.

> Le Conseil d'Administration de BSL BANK SAL